

**Szegedi Tudományegyetem
Bölcsészet- és Társadalomtudományi Kar
Irodalom- és Kultúratudományi Doktori Iskola
Francia nyelvű irodalmak és kultúrák program**

VÁRADI MÁRTA

Témoins historiques et intimes de la Cour : narration et témoignage à travers le regard personnel dans les souvenirs des mémoralistes Campan et Cléry

Résumé de la thèse

Témavezető : dr. Kovács Ilona
egyetemi docens

dr. Szász Géza
egyetemi docens

Szeged

2026

1. Objectifs

La présente dissertation a pour objectif d'analyser dans leur contexte historique des textes relevant de la littérature mémorialiste française de la fin du 18^e siècle (*mémoires*), qui présentent un intérêt à la fois littéraire, culturel et historiographique, en accordant une attention particulière aux témoignages personnels liés à la Révolution française, et aux dernières années de l'Ancien Régime. La recherche – et, par conséquent, la thèse – se concentre sur deux mémorialistes roturiers, mais appartenant aux cercles les plus intimes de la cour royale : Jean-Baptiste Cant Hanet, plus connu sous le nom de Cléry, valet de chambre de Louis XVI et Jeanne Louise Henriette Genet, dite Madame Campan, première femme de chambre de Marie-Antoinette.

L'étude de ces deux mémoires dans le cadre d'une méthodologie unifiée n'a – en dehors de quelques tentatives isolées –, guère été entreprise, même dans la recherche francophone, alors que la période considérée (les dernières années de l'Ancien Régime, la Révolution française et le règne de Napoléon Bonaparte) constitue l'un des moments les plus étudiés et les plus référentiels de l'histoire de la civilisation française. La présente thèse utilise principalement les événements politiques comme points de repère chronologique, et cherche surtout à analyser la façon dont ces deux auteurs écrivent. Pour Madame Campan, l'étude s'intéresse à la manière dont elle construit et façonne son propre témoignage en mettant en avant son point de vue personnel et sa position qu'elle occupait dans l'intimité de la reine, ainsi que des techniques narratives particulières. L'étude cherche également à situer les mémoires étudiés à l'interface entre l'historiographie et la littérature.

La recherche cherche en outre à comprendre pourquoi ces mémoires ont été marginalisés tant du point de vue de l'historiographie que du canon littéraire, et quelles raisons expliquent que certaines œuvres (notamment celles de Madame Campan) se soient maintenues dans la mémoire collective, tandis que d'autres, comme le *Journal* de Cléry, soient presque tombées dans l'oubli. Cette interrogation est d'autant plus pertinente que, dans l'Europe des 17^e et 18^e siècles, les mémoires – et plus généralement les écrits autobiographiques – furent publiés en grand nombre et connurent une popularité considérable. La disparition progressive du genre s'explique par plusieurs facteurs, dont l'un des plus évidents est le déclin croissant de l'intérêt pour le monde de l'Ancien Régime. L'ordre politique, social et culturel antérieur à la Révolution a progressivement cessé de susciter l'attention. Après la Révolution, ce n'est pas seulement un système de pouvoir qui s'est effondré, mais un ensemble de valeurs, un mode de vie et une culture de la représentation qui ont perdu leur légitimité. Avec la consolidation du nouvel ordre politique et social, le passé n'est plus apparu comme un modèle à suivre, mais comme un héritage à dépasser, voire à rejeter.

Ce changement de perspective a particulièrement affecté les genres liés thématiquement, esthétiquement ou idéologiquement à l'univers de l'Ancien Régime. Les œuvres représentant le mode de vie aristocratique, la culture de cour ou la hiérarchie de la société d'ordres se sont trouvées de plus en plus déconnectées des attentes et des expériences du public post-révolutionnaire. L'accent s'est déplacé vers les valeurs bourgeoises, l'affirmation individuelle, la mobilité sociale et les enjeux contemporaines.

Parallèlement, la conscience historique elle-même s'est transformée : à la représentation idéalisée ou nostalgique du passé, s'est substitué une approche critique. L'Ancien Régime n'est plus apparu comme un arrière-plan romantique, mais comme l'une des causes de la Révolution et le symbole des injustices sociales. La disparition du genre ne résulte donc pas d'une rupture soudaine, mais d'un processus graduel dans lequel les mutations politiques, les transformations sociales et l'évolution des attentes esthétiques ont joué un rôle déterminant.

En conclusion, selon la théorie littéraire contemporaine, les mémoires relèvent de l'*ars memoriae*, dans la mesure où, situés à la frontière entre mémoire collective et histoire, ils évoquent des événements passés. Leur importance littéraire réside dans la possibilité qu'ils offrent d'examiner la distinction entre expérience et fiction, tout en posant la question de la séparation – ou de l'inséparabilité – entre la réalité et l'imagination. On peut ainsi affirmer que le genre constitue un document de la mémoire collective, situé à l'intersection de la littérature et de l'historiographie.

2. Problématiques de recherche et hypothèses

Lors de l'analyse des mémoires en tant que sources historiques nous nous sommes appuyé sur les questions méthodologiques classiques (« Qui écrit ? Quand ? Pourquoi ? Pour qui ? Dans quel but ? »), lesquelles ont permis de situer les souvenirs des deux mémorialistes étudiés dans leur contexte générique et historico-culturel, ainsi que d'identifier les textes comme relevant du genre des mémoires.

En complément de cette approche, l'analyse littéraire des mémoires s'est articulée autour des principales questions suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques générales qui permettent de définir les mémoires comme un genre transitoire, difficile à délimiter et peu compatible avec des classifications strictes ?
- Quel rôle jouent l'intimité et l'expérience personnelle dans la construction de l'authenticité et de la force persuasive du témoignage ?
- Quelles stratégies narratives et rhétoriques Jean-Baptiste Cant Hanet (Cléry) et Jeanne Louise Henriette Genet (Madame Campan) mobilisent-ils pour légitimer leur propre témoignage ?
- Comment s'articulent la vérité historique et la construction discursive dans le genre des mémoires ?
- Dans quelle mesure les souvenirs de Cléry et de Madame Campan peuvent-ils être considérés comme des sources historiques fiables ? Peuvent-ils être intégrés à une analyse critique ? Si oui, quelles éditions convient-il de privilégier dans le cadre d'une étude philologique rigoureuse ?

L'hypothèse fondamentale de la recherche est que les mémoires de cour de la fin du 18^e siècle ne peuvent être considérés ni comme de simples sources historiques, ni comme de pures œuvres littéraires ; ils constituent plutôt des constructions éthiques et rhétoriques, au sein desquelles le

point de vue personnel du narrateur et son *autoreprésentation* morale jouent un rôle déterminant, particulièrement dans le cas des Mémoires de Madame Campan.

3. Méthodologie

La dissertation adopte délibérément une approche interdisciplinaire, combinant les outils de l'analyse littéraire et ceux de la recherche historique. Du point de vue littéraire, l'étude s'est attachée à examiner le déploiement discursif de l'intimité ainsi que les structures narratives des textes. Du point de vue historique, l'analyse s'est concentrée sur les raisons ayant conduit à l'exclusion progressive des mémoires du champ des genres historiographiques. La cause principale de ce processus réside dans la formation des canons historiographiques, étroitement liée à l'émergence des écoles historiques, et notamment au développement du positivisme.

Par conséquent, la méthodologie inclut les éléments suivants :

- une analyse générique, retraçant l'évolution des mémoires du Moyen Âge au 18^e siècle;
- une analyse narrative (position énonciative, tonalité, effets émotionnels) ;
- une analyse comparative (examen parallèle des textes de Cléry et de Madame Campan)^o;
- une analyse critique des sources (comparaison des différentes éditions et confrontation avec des témoignages contemporains).

La première phase de la recherche a consisté en un examen historique et théorique du genre mémorialiste. Elle a été suivie par une analyse détaillée des deux textes centraux (celui de Cléry et de Madame Campan), puis par leur confrontation avec des sources contemporaines. Un aspect essentiel du travail a été l'identification des versions considérées comme authentiques, notamment la redécouverte et l'étude de l'édition de 1798 du *Journal* de Cléry, ainsi que l'examen des *Mémoires* de son frère, Pierre-Louis Hanet, retrouvés à l'Université Harvard en 2007 et numérisés à ma demande à des fins de recherche.

4. Structure de la dissertation

La dissertation se compose de trois grandes unités structurelles, qui correspondent également à des ensembles thématiques et conceptuels. Elle s'ouvre sur une présentation et une analyse du genre des mémoires, puis propose une étude approfondie consacrée aux deux principaux auteurs examinés dans le cadre de la recherche et à leurs œuvres respectives.

Le premier chapitre examine l'évolution du genre à travers l'analyse de ses caractéristiques structurelles et narratives, en mettant particulièrement l'accent sur la transition d'un genre fondamentalement historique vers une forme de plus en plus littéraire. Cette évolution est illustrée par une diversité de textes, tant dans leur mode de narration que dans leur valeur testimoniale. Dans ce cadre, trois types narratifs ont été étudiés : les mémoires rédigés immédiatement après les guerres de Religion, les mémoires à caractère religieux, ainsi que les œuvres issues de la plume d'auteures féminines. Ce choix se justifie par les similitudes

structurelles et thématiques observables entre les mémoires historiques — en particulier ceux de Philippe de Commines — et les mémoires liés aux guerres de Religion. L'analyse de ces derniers révèle une transformation manifeste dans la typologie du genre : la présentation des événements à partir d'un point de vue personnel devient progressivement plus marquée, tandis qu'apparaît une critique explicite du pouvoir, auparavant absente, voire interdite. En réalité, une approche critique du pouvoir ne s'observe pour la première fois que dans les *Mémoires* de Commines, encore marquée toutefois par une certaine modération et retenue. Les mémoires à caractère religieux — bien que relativement peu attrayants pour le lecteur contemporain — mettent en lumière la manière dont la voix féminine parvient à s'inscrire dans l'espace de l'écriture intime, le plus souvent sous la plume de femmes non issues de la noblesse. Ces œuvres connurent un certain succès en leur temps, mais leur essor fut de courte durée. Enfin, les mémoires féminins et profanes manifestent clairement une ouverture vers une narration résolument intime et un éloignement significatif par rapport au caractère historiographique originel du genre. Il va de soi que les œuvres féminines étudiées dans la présente dissertation ne représentent qu'un segment restreint d'un corpus beaucoup plus vaste, qui pourrait à lui seul faire l'objet d'une recherche approfondie. Notre analyse se concentre ainsi sur la transition interne au genre : le processus par lequel la narration du *for intérieur* acquiert une place croissante, jusqu'à supplanter l'exigence d'objectivité historique. Cette étude détaillée permet d'évaluer à la fois la personnalité, le rôle historique et les innovations narratives des mémorialistes féminines, tout en contribuant à une compréhension plus précise du développement de la littérature intime et du statut de l'auteure. À partir du 17^e siècle, deux processus déterminants marquent l'évolution des mémoires : d'une part, l'entrée progressive des femmes dans la production mémorialiste ; d'autre part, l'émergence de l'intimité dans un genre jusque-là dominé par les hommes et principalement orienté vers l'autojustification politique. Les *Mémoires* publiés en 1628 par Marguerite de Valois revêtent une importance emblématique : en associant histoire, politique et autoportrait, ils instaurent une écriture personnelle rompant avec les modèles traditionnels du genre. Dès le début de l'époque classique, le nombre de mémoires féminins augmente, malgré un contexte social qui continue de reléguer les femmes à un rôle décoratif et de condamner celles qui prennent la parole. Les *Mémoires* publiés en 1675 par Hortense Mancini constituent un tournant : centrés sur la vie privée, porteurs d'un geste d'autojustification, ils affirment la présence d'un « moi » intime en rupture avec les normes masculines d'écriture. Avec cette « féminisation » du genre, l'intimité devient un nouveau cadre d'interprétation de l'histoire.

Le deuxième chapitre se consacre à la présentation du valet de chambre de Louis XVI, Cléry comme personnage réel et comme mémorialiste. Son œuvre, *Journal de ce qui s'est passé à la Tour du Temple* (1798), constitue naturellement le point de départ de l'analyse. Sont également étudiées les appréciations de ses contemporains ainsi que les informations relatives à sa personnalité et à son caractère. Ses écrits sont confrontés à ceux d'autres mémorialistes afin d'évaluer la crédibilité historique de son *Journal* et une attention particulière est accordée aux deux événements historiques majeurs : celui des événements du 10 août 1792 et les massacres du 3 septembre sont mis en évidence du point de vue narratif.

Le troisième chapitre est consacré à Madame Campan, la femme de chambre de la reine, et a pour objet principal l'étude de ses *Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette*. L'analyse est complétée par l'examen d'autres mémoires, journaux, correspondances et documents historiques contemporains, contribuant à la vérification de l'authenticité des faits et des personnages évoqués. Dans le cas de Madame Campan, nous nous sommes penchés sur la représentation du *Mariage de Figaro* et la très célèbre *affaire du collier*. Enfin, pour conclure le chapitre consacré à la mémorialiste, nous présentons cette dernière comme éducatrice et fondatrice de l'Ecole d'Ecouen. Cette partie peut sembler être détachée de la dissertation, mais nous tenions à l'insérer puisque Madame Campan est une pionnière dans l'éducation féminine, tout comme l'a été Madame de Genlis. Malgré son caractère controversé, il est évident qu'elle a favorablement contribué à l'éducation de la jeunesse et c'est sans aucun doute la raison pour laquelle la postérité en a gardé une mémoire favorable. Nous ne désirions pas que noircir son image, mais voulions la présenter « tel quelle ».

Nous consacrons dans chacune des sections une partie qui étudie la réception des mémoires par leur contemporains et une attention particulière est accordée aux différences entre les diverses éditions du *Journal* de Cléry, ainsi qu'à la réception de Madame Campan par ses contemporains, laquelle a fortement influencé la postérité de ses mémoires. A la suite du corps principal de la dissertation, une annexe rassemble des documents susceptibles d'éclairer le lecteur et de compléter ou d'explicitier les éléments abordés dans les chapitres thématiques. Y figurent notamment les portraits des deux mémorialistes ainsi que des copies de documents mettant en question l'authenticité des *Mémoires* de Madame Campan.

5. Résultats et conclusions de la dissertation

La recherche a mis en évidence que le *Journal* de Cléry présente les événements avec une précision historique notable. Toutefois, le texte est fortement chargé d'émotion, ce qui exclut d'emblée son utilisation comme source historique au sens strict. Le pathos excessif ainsi que la représentation presque hagiographique de Louis XVI rendent impossible son interprétation comme preuve historique objective.

Les *Mémoires* de Jeanne Louise Henriette Genet recourent quant à eux, de manière plus consciente encore, à des techniques narratives et d'*autoreprésentation*. Si leur analyse révèle une plus grande diversité de procédés que dans le cas de Cléry, cette élaboration textuelle délibérée peut précisément susciter des doutes quant à la fidélité des faits historiques narrés. Dans les deux cas, l'intimité constitue un élément clé de la crédibilité — réelle ou supposée — mais elle se manifeste selon des modalités différentes. L'examen des *Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette* a conduit à plusieurs conclusions partielles. Toutefois, certaines problématiques ont en partie dépassé le cadre strict de la dissertation, notamment la question théorique de la « reconstruction » narrative, la problématique du manuscrit « perdu » retrouvé dans l'édition datée de 1822 (et l'ensemble de son contexte éditorial), ainsi que les hypothèses relatives aux relations supposées de Madame Campan avec le comte d'Artois (futur Charles[°]X) et à une éventuelle activité d'espionnage. Bien que la première femme de chambre de Marie-Antoinette ait fait l'objet de nombreuses études, peu de travaux se sont concentrés sur la période

1770–1793. La recherche s’est principalement attachée à l’établissement qu’elle fonda à Saint-Germain-en-Laye, institution pionnière dans l’éducation des jeunes filles de la haute bourgeoisie et de la noblesse. La personnalité de Madame Campan demeure difficile à cerner : elle oscille entre fidélité à la famille royale et critique de son entourage. Plusieurs contemporains ont contesté la fiabilité de ses *Mémoires*, l’accusant notamment de s’attribuer un rôle excessif auprès de la famille royale. L’analyse de cette complexité a nécessité la confrontation de nombreuses sources et références croisées. Mes recherches permettent d’affirmer que la personnalité de l’auteure est effectivement complexe. Il est certain que le manuscrit a subi des remaniements : non seulement par la main de l’autrice elle-même, mais aussi avec la participation d’une ou de plusieurs autres personnes. Au cours de mes travaux, j’ai identifié une mention d’une première édition des *Mémoires* de Madame Campan datée de 1822, sans parvenir dans un premier temps à localiser cet exemplaire. Ce n’est qu’en mai 2024, après plusieurs décennies de recherches, qu’il est devenu certain que l’édition originale porte en réalité une date fictive de 1823 et diffère sensiblement des éditions ultérieures. Cette découverte est une contribution déterminante et constitue une véritable percée dans l’étude du corpus. Cette constatation révèle également que les *Mémoires* de Madame Campan offrent encore de nombreuses pistes de recherche inexplorées, susceptibles d’ouvrir de nouvelles perspectives d’analyse.

En réalité, deux éditions datées de 1823 existent : l’une en deux volumes, contenant une préface rédigée par Madame Campan, l’autre en trois volumes, dépourvue de cette préface. Le style de ce texte introductif se distingue nettement du reste du corpus mémorialiste. En outre, l’édition publiée en 1988 par Mercure de France présente une « préface de l’autrice » dont le contenu et le style diffèrent également des versions antérieures, ce qui laisse supposer qu’il ne s’agit pas d’un texte authentique. Dans la présente étude, les éditions suivantes ont été utilisées : 1823 (deux volumes, correspondant en réalité à l’édition originale de 1822), 1823 (trois volumes), 1849 (réimpression de l’édition de 1823 en trois volumes) et l’édition de 1988. Les textes étant substantiellement identiques, les citations ont été référencées selon l’édition consultée. Il apparaît ainsi que la majorité des recherches consacrées à Madame Campan reposent sur l’édition remaniée en trois volumes de 1823.

Les principales difficultés rencontrées ont été la fragmentation des sources, les divergences entre les différentes éditions et la rareté de la littérature secondaire, en particulier dans le cas de Cléry. En revanche, le résultat majeur de la dissertation réside sans doute dans la démonstration que les mémoires étudiés ne peuvent être classés de manière univoque ni dans l’historiographie ni dans la littérature proprement dite. Par le biais du témoignage personnel, de l’intimité et des stratégies narratives, ils constituent un discours autonome offrant une perspective renouvelée sur l’étude de la Révolution française.

La recherche a dépassé l’analyse des deux mémorialistes principaux : de nombreux mémoires, récits et journaux contemporains ont été examinés afin de mieux comprendre le rôle réel des témoins. Les contradictions se sont révélées fréquentes, et la vérification des faits parfois complexe. Rien ne garantit que la recherche ait définitivement élucidé la fonction exacte des mémorialistes ni expliqué pourquoi les *Mémoires* de Madame Campan ont connu une postérité plus durable et plus reconnue que le *Journal* de Cléry.

6. Perspectives de recherche futures

Les thèmes et problématiques soulevés dans la dissertation peuvent faire l'objet de prolongements dans plusieurs directions. Dans le cas des *Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette*, une étude comparative approfondie du manuscrit original et des deux éditions des *Mémoires* publiées en 1823 constituerait une voie de recherche particulièrement féconde. Concernant Madame Campan en tant que figure historique, plusieurs hypothèses ont été avancées dans le cadre de la dissertation, bien que certaines puissent être jugées audacieuses. Il apparaît que sa personnalité est plus nuancée que l'image véhiculée par la postérité. Si elle fut effectivement l'une des femmes de chambre de Marie-Antoinette et manifestement dévouée à ses fonctions lorsque cela servait ses intérêts, il est également évident qu'elle a su adapter son comportement et ses préférences politiques face aux tensions croissantes et à l'imminence d'un changement de régime. Des éléments permettent de supposer qu'elle fréquentait des salons révolutionnaires et soutenait l'idée d'une monarchie constitutionnelle, tout en demeurant opposée à une issue tragique pour la famille royale. Cependant, le manque de ressources et de temps n'a pas permis d'approfondir pleinement cette analyse historique. Un examen comparatif du style d'écriture du manuscrit original de Madame Campan avec celui des deux éditions de ses *Mémoires* (1823) constituerait une contribution précieuse à la recherche sur son caractère et ses responsabilités durant et après la Révolution. De même, l'analyse du manuscrit de Cléry, menée parallèlement à l'examen des fragments de notes conservés, permettrait d'éclairer plus précisément la genèse et la textualité de son *Journal*. Si nous avions eu la possibilité de consulter le manuscrit, nous aurions pu réaliser une étude comparative avec la première édition de 1798. Ce manuscrit a été rendu « public » dans le sens où son existence a été révélée, puis proposé lors d'une vente aux enchères. Malheureusement, comme évoqué précédemment dans la dissertation, ma demande d'obtenir quelques extraits en copie pour analyse a été refusée par l'acheteur. Nous supposons que l'édition londonienne de Baylis en 1798 correspond globalement au manuscrit, mais faute de moyens, nous ne pouvons l'affirmer avec certitude.

Par ailleurs, une recherche approfondie consacrée aux mémoires féminins des 17^e et 18^e siècles — notamment à des œuvres qui connurent un certain succès à leur époque mais sont aujourd'hui presque tombées dans l'oubli — ouvrirait un champ d'investigation prometteur. L'intérêt d'un tel projet pour les études littéraires réside dans la possibilité de mieux comprendre les transformations qui ont marqué l'évolution de la *littérature intime*. Une analyse systématique visant à retracer la transformation canonique du genre mémorialiste pourrait mettre en évidence un processus progressif, mais clairement identifiable, conduisant à l'émergence de la littérature intime et à sa consolidation en tant que forme littéraire autonome. Une telle recherche permettrait non seulement de préciser les conditions de l'existence féminine dans la littérature des 17^e et 18^e siècles, mais aussi de redéfinir plus finement le statut des femmes auteures.

Publications liées au sujet de la thèse

1. „Madame Campan aux services de la reine Marie-Antoinette” in *Acta Romanica*, Tomus XXXIV, *Studia Iuvenum*, HU ISSN 0567-8099 *Acta Rom.*, 2024., pp. 71-78.
2. „Dimensions temporelles : mémoire, oubli, utopie, avenir, devenir” in *Cahiers Francophones d’Europe Centre-Orientale*, Mots, discours, textes, approches diverses de l’interculturalité francophone en Europe Centre-Orientale, Pays de Visegrád, Pécs, 2010, pp. 339-346., ISBN : 978-963-642-443-5.
3. „Mémoires et mémorialistes du XVIIIe siècle en France : Essai sur les mémoires du valet Cléry et de Madame Campan” in *Verbum Analecta Neolatina* XII/1. pp. 467-474., DOI: 10.1556/Verb.12/2010.2.16., pp. 460-467.
4. „Etude parallèle de Journal de Jean-Baptiste Cant Hanet, dit Cléry et des Mémoires de Pierre-Louis Cant Hanet, frères mémorialistes de la Grande Révolution” in *Acta Facultatis Philosophicae Universitatis Presoviensis*, 2010 ISBN 978-80-555-0195-6.
5. „Les mémoires comme genre” in *Acta Romanica* Tomus XXVII – *Studia Iuvenum*, JATE Press, Szeged 2010 HU ISSN 0567-8099 *Acta Rom.*, pp. 93-100.
6. „Le Journal de Cléry : Souvenirs et témoignage” in *Acta Romanica* Tomus XXVI – *VARIA* JATE Press, Szeged 2009 HU ISSN 0567-8099, pp. 131-136.
7. „Egy református gályarab emlékiratai” in *Református Egyház*, 2004-06-01 / 6. szám.